

Québec français



Patrick Chamoiseau
Biblique des derniers gestes

Frédéric Marchand

Number 127, Fall 2002

Littératures de la francophonie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55809ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marchand, F. (2002). Review of [Patrick Chamoiseau : biblique des derniers gestes]. *Québec français*, (127), 37–37.

Guadeloupéen sa part africaine, il lui semble, en revanche, qu'on ne peut se contenter de réduire l'être au monde antillais à sa seule dimension d'Africain déporté. Il appréhende la Traite et la déportation comme un immense gommage, et il tient l'Africain razié pour un « migrant nu », ne disposant d'aucun arrière-pays culturel et qui n'a pu rien emporter avec lui de ses techniques d'existence ou de survie matérielle et spirituelle. Si ces techniques subsistent, selon lui, sous forme précisément de traces qu'il convient de mettre au jour, il n'en reste pas moins que l'esclave a dû se réinventer totalement à son arrivée sur la terre nouvelle, et que de cette nécessaire re-création est née une société originale, une culture particulière, unique, antillaise en un mot, qu'il convient de valoriser, enfin, et non pas d'ignorer, comme il lui semble que Césaire s'est contenté de le faire. Glissant affirme qu'un processus de créolisation est à l'œuvre dans les sociétés de l'Amérique des Plantations depuis leur constitution même, et que ce processus a donné naissance à des cultures inédites qu'il convient de reconnaître comme valables, hors de toute filiation à vocation exclusive. L'Antillanité, cette manière d'être au monde à nulle autre semblable, a surgi de cette gangue, de ce cauchemar qui propulsa des millions d'Africains sur les rives insulaires de la Caraïbe. Selon Glissant, la seule manière de réconcilier les Martiniquais et les Guadeloupéens avec leur histoire, avec leur passé, et de les amener à prendre en charge leur présent hors de



PATRICK CHAMOISEAU

Biblique des derniers gestes*

La *Biblique des derniers gestes*, c'est le destin de Balthazar Bodule-Jules, révolutionnaire de tous les combats et légende vivante de la Martinique. Aussi vieux que l'univers, celui que les autorités coloniales ont appelé le « nègre-bois » a parcouru le monde en quête d'occasions de défendre la cause des opprimés de toutes espèces. Frère d'armes de Lumumba, de l'oncle Hô (Hô Chi-Minh), du Che, de Malcolm X, et de Ben Bellah, Balthazar Bodule-Jules a vu sa propre lutte dans tous les mouvements indépendantistes du globe. Ses mémoires, toujours suscitées par le souvenir des femmes qu'il a connues, sont racontées à travers la voix d'un journaliste de France-Antilles et d'un conteur local, Isomène Calypso, principal chantre de la légende Bodule-Jules.

Le livre de Patrick Chamoiseau, véritable forêt vivante, baroque et luxuriante où foisonnent les récits, les retournements, les métaphores et les personnages, se distingue par son extrême densité. Il semble que les quelque 788 pages de l'ouvrage (nombre se rapprochant étrangement de la somme des femmes que Balthazar Bodule-Jules prétend lui-même avoir connues tout au long de sa vie) aient pour mandat de couvrir tous les instants de la conscience du personnage : de sa naissance, dans les cales des bateaux négriers, à sa mort imminente, au moment où l'histoire est racontée, en passant par son enfance près de la commune de Saint-Joseph, peuplée de créatures magiques et démoniaques.

Il est vain de tenter de résumer une histoire aussi riche et aussi complexe que celle de la *Biblique des derniers gestes*. Cependant, certains personnages ont une telle importance dans la vie de Balthazar Bodule-Jules, que leur relation avec le protagoniste constitue l'essentiel du roman.

Ainsi en est-il de Man l'oubliée, sorte de prêtresse à l'état sauvage qui recueillera et élèvera à elle seule le jeune Balthazar Bodule-Jules dans les jungles de la Martinique (les enseignements de cette mère adoptive, mi-fée mi-ermite, se retrouvent même sous forme de sagesses annexées à la fin de l'ouvrage). Ainsi, de Deborah-Nicol Timoléon, le précepteur androgyne, qui éveillera Balthazar Bodule-Jules à la littérature et à la conscience révolutionnaire. Puis, de l'évanescence Sarah-Anaïs-Alicia, qui initiera le jeune homme à l'amour, à la poésie et à Saint-John Perse ; de Polo-Carcel, le danseur de combat au sexe double qui apprendra à Bodule-Jules comment vaincre un ennemi dans l'harmonie la plus fluide. Enfin, il en est ainsi de la terrible Yvonne Cléoste, la diablesse-sorcière au toucher glacial, qui sèmera la mort et la désolation sur le chemin de Balthazar Bodule-Jules et qui poursuivra celui-ci jusque sur son lit de mort en vue d'un ultime affrontement ayant l'oubli pour seule issue.

Ces personnages, brillamment orchestrés par l'auteur, donneront corps à la mémoire de Balthazar Bodule-Jules et leur souvenir accompagnera le révolutionnaire ardent sur les routes du monde, à la poursuite des colonialistes, impérialistes et oppresseurs de tout acabit. La conscience de Balthazar Bodule-Jules représente en fait la conscience de tous les peuples lésés de la terre et le combat de Bodule-Jules. Ce combat le place irrémédiablement en face de ses propres peurs et de ses propres passions, de sa vie et de sa mort. Livre méditation.

FRÉDÉRIC MARCHAND

* Seuil, Paris, 2002.